

Chapitre 1 : Super mystère

- Il suffit de descendre le long de la corde et on atterrit chez la vieille ! chuchota Lola. Vas-y en premier, je te suis !
- Heu... hésita Nélio, elle est solide, ta corde ?
- On verra bien !

Lola et Nélio, son petit frère, habitaient le logement au-dessus de celui de madame Banet. En ce vendredi 6 janvier, à 22 heures précises, ils s'apprêtaient à entrer clandestinement dans le logement de leur voisine, en passant par la façade de leur immeuble !

Lola avait tout prévu :

- Une corde attachée solidement à la rambarde du balcon de leur propre appartement ;
 - des vêtements sombres, afin de se fondre dans la nuit ;
 - deux collants fins, récupérés dans le panier à linge sale de leur mère, pour dissimuler leurs visages ;
 - une lampe de poche pour espionner en toute discrétion.
-
- Mets le collant sur ta tête ! ordonna-t-elle à son frère.
 - A non, pas question ! protesta-t-il. Ça m'empêche de respirer. En plus, ça peu les pieds de maman !

Lola enfila le sien. Il lui aplatit les paupières et le nez, tout en lui comprimant les lèvres. En effet, une puissante odeur de camembert lui agressait les narines. Elle avait la sensation d'étouffer, c'était insupportable.

Elle l'ôta aussitôt en ronchonnant contre Nélio qui enjambait la balustrade :

- Comme tu veux, pas la peine de t'essiter !

Lola, dix ans, (1,52 mètre, 38 kilos), n'avait qu'un seul défaut, mais il la complexait beaucoup : depuis quelques mois, elle ne pouvait plus prononcer les « x ». Par exemple, elle disait « essiter » au lieu de « exciter », « essact » au lieu de « exact », etc. Sinon, elle était impolie, boudeuse, manipulatrice, colérique et autoritaire. Des qualités indispensables à toute personne qui, comme elle, hésitait entre la future profession de dictatrice et celle de pharaonne.

Nélio avait deux ans de moins que sa sœur. Même s'il la trouvait parfois tyrannique, il l'admirait beaucoup. Elle avait toujours des idées de bêtises géniales ! Avec elle, il ne s'ennuyait jamais.

- Attention ! s'écria Lola.

Trop tard ! Nélio ne s'était pas assez concentré : la corde lui échappa des mains, juste avant d'arriver. Il dégringola dans le buisson de buis qui encombrait le balcon de madame Banet. Heureusement, sa chute fut amortie par le voile d'hivernage dont la voisine avait emmitouflé sa plante pour la protéger du gel.

- Ça va ? s'inquiéta sa sœur, en glissant à ses côtés.

Il secoua la tête, un peu sonné.

- Mouais...
- Alors qu'est-ce que tu attends pour te relever ? le houspilla-t-elle, rassurée. Tu comptes prendre racine ou quoi ?

Nélio soupira et sortit tant bien que mal de l'énorme jardinière.

- Allez, viens ! poursuivit Lola, en l'entraînant. La voie est libre ! Tout est éteint, la vieille doit dormir.

Ils entrèrent discrètement dans l'appartement de leur voisine, en passant par la porte-fenêtre ouverte. Pourquoi cette porte-fenêtre était-elle miraculeusement ouverte ? C'est justement la question que se posait Lola depuis des semaines. Quelles que soient l'heure et la météo, la voisine ne la fermait jamais. Même quand elle s'absentait. Même quand la température s'effondrait en dessous de zéro, comme c'était le cas depuis trois jours.

Mais surtout, à plusieurs reprises, Lola avait vu un drôle d'éclair s'échapper par cette fameuse porte-fenêtre ! Il ressemblait à une tornade bleue et rouge auréolée d'une lumière fluorescente. VOUF ! Il fusait comme un boulet de canon, c'était stupéfiant. Lola avait beau plisser les paupières, aiguïser son regard, rien à faire ! L'éclair s'évanouissait dans le ciel avant qu'elle ait pu comprendre de quoi il s'agissait.

La jeune fille commençait à être sérieusement intriguée par ce phénomène. Elle était persuadée que madame Banet abritait des extraterrestres chez elle.

Alors, ce soir, quand elle avait vu la boule de lumière s'élancer de nouveau dans les profondeurs de la nuit, elle s'était décidée à percer ce mystère une fois pour toutes.

Chapitre 2 : Super secret

L'appartement de la voisine était aussi sombre que glacé. Lola frissonna. Elle ferma la porte-fenêtre en silence, puis alluma sa lampe de poche.

- Qu'est-ce qu'on fait si madame Banet nous surprend ? chuchota Nélio.
- T'inquiète ! répondit-elle. Je suis sûre qu'elle ronfle dans son lit. A son âge, on se couche comme les poules.

Ils explorèrent le salon. Canapé vert olive, meubles en pin, napperons en dentelle...

- Trop moche ! murmura Lola.

Ils débouchèrent ensuite dans une cuisine parfaitement rangée, puis dans un petit couloir qui les mena jusqu'à une chambre à coucher. Là, ils distinguèrent un tapis à franges, le coin d'une couette jaune ornée d'iris mauves et se hâtèrent de ressortir sur la pointe des pieds.

- Trop, trop moche ! répéta Lola.

Puis elle réalisa qu'elle n'avait entendu aucun ronflement, ni perçu le moindre souffle dans la chambre.

Elle fit demi-tour, suivie de Nélio, collé à ses pas. Elle rouvrit discrètement la porte, balaya la pièce avec le faisceau de sa torche... Le lit était vide !

- Ça alors ! Il n'y a personne ! s'exclama Lola à voix haute. Pourtant je suis sûre d'avoir vu la mère Banet entrer dans l'immeuble, tout à l'heure !
- Parle moins fort ! la supplia son petit frère. On n'a pas regardé dans les toilettes !

Ils trouvèrent les waters. Déserts, eux aussi.

- Où peut bien être cette vieille chouette ? s'étonna Lola.

Elle se dit que, finalement, cette absence l'arrangeait bien et en profita pour fureter partout sans se gêner.

Hélas, l'appartement ne recelait aucun indice intergalactique.

- Pfff...soupira-t-elle, déçue.

Pas la moindre trace d'onde supersonique ou d'épluchure de patate intersidérale.

Même pas un résidu de carburant biochimique de soucoupe volante !

- Peut-être que les extraterrestres de madame Banet n'existent pas...hasarda Nélio.
- Bien sûr que si, ces extraterrestres existent ! s'énerva sa sœur. Je les ai vus s'envoler !

Elle s'affala dans le canapé.

- Ouille ! C'est quoi ce truc ?

Un petit ressort venait de jaillir dans son dos. En rouspétant, elle appuya dessus pour l'enfoncer dans le coussin. C'est alors qu'un sifflement très doux retentit. LE sol trembla un peu, et une trappe s'ouvrit entre le canapé et la table basse.

- Waouh ! s'écrièrent les enfants.

Devant eux, nimbée d'une lumière bleuâtre, une volée de marches s'enfonçait sous le parquet ciré.

- C'est dingue, l'appart' a un double fond ! lança Lola, en dévalant l'escalier.

Nélio la suivit, pas vraiment rassuré.

En bas, sa sœur l'attendait, le visage rayonnant.

- Tadam ! s'exclama-t-elle. Regarde ça !

Il écarquilla les yeux. L'endroit où ils venaient d'arriver était équipé d'installations ultramodernes. Sur les murs immaculés, des écrans géants diffusaient des images satellites du monde entier. Des éprouvettes et des alambics, emplis de substances vaporeuses, s'alignaient derrière la vitre d'un laboratoire. Il y avait même un mini gymnase avec des appareils de musculation dernier cri ! Mais le plus fascinant, c'était une penderie translucide, semblant flotter à quelques centimètres du sol. A l'intérieur, suspendues sur des cintres en acier, des combinaisons bleues, munies de capes et de ceinturons rouges, jetaient des lueurs surnaturelles dans la pièce.

- C'est des habits d'extraterrestres ? souffla Nélio.
- Plutôt des costumes de super-héroïne, murmura Lola. Madame Banet cache bien son jeu avec ses jupes plissées et ses mocassins vernis...c'est sûrement elle que j'ai vue s'envoler par la fenêtre !
- Trop génial ! Tu crois qu'elle a des super pouvoirs ?
- J'en suis certaine ! En tout cas, on vient de découvrir son repaire secret, et ça me donne une giga idée. Écoute...

A peine finissait-elle de lui expliquer son plan diabolique qu'un fracas épouvantable retentit au-dessus de leurs têtes.

Chapitre 3 : Super chantage

Les deux enfants remontèrent l'escalier à toute allure. Sur le balcon, derrière la porte-fenêtre, madame Banet les regardait d'un air irrité. Elle portait l'une de ses combinaisons de super-héroïne. Sur son front, une grosse bosse se formait à vitesse grand V.

Lola et Nélio restaient plantés au milieu du salon, pétrifiés par la surprise.

Tout à coup, un rayon laser jaillit de la pupille gauche de la voisine et découpa la vitre en moins d'une seconde. Madame Banet se saisit du rectangle de verre, le déposa avec précaution contre le buisson de buis, et entra dans la pièce.

- C'est vous qui avez fermé la porte-fenêtre ? demanda-t-elle aux enfants d'un ton sec. Vous ne vous êtes pas dit que quelqu'un pourrait s'assommer en entrant ?
- En même temps, ce n'est pas vraiment une entrée *normale*, ironisa Lola, alors...
- Je peux savoir ce que vous faites dans mon appartement ? la coupa madame Banet.

Nélio se glissa prudemment derrière sa sœur. Il n'avait guère envie d'être tranché en morceaux, comme un vulgaire morceau de verre.

Lola ne se démonta pas :

- On voulait comprendre l'origine de la boule de lumière qui décolle de votre salon comme une fusée, dit-elle. On a tout découvert. On sait qui vous êtes et où se trouve votre planque !

Madame Banet haussa un sourcil et la fixa étrangement. Dans son œil droit apparurent de petites zébrures vertes, très fines, qui allaient et venaient, verticalement.

- Pourquoi vous me regardez comme ça ? s'inquiéta Lola.
- Je te passe au scanner psycho-biométrique, annonça tranquillement la voisine.
- Et qu'est-ce qu'il raconte votre scan-machin-truc ?
- Il me dit que tu as dix ans, que tu mesures 1,52 mètre, que tu pèses 38 kilos, que tu n'arrives plus à prononcer les « x » à cause d'un blocage psychologique, et que c'est toi qui as trempé la queue du chat de monsieur Piéplu dans la peinture à paillettes, la semaine dernière.

Lola se sentit rougir jusqu'à la racine des cheveux.

Madame Banet continua, imperturbable :

- J'apprends aussi que lundi, tu as caché la parapluie de la maîtresse dans la poubelle à plastique, alors qu'il pleuvait des cordes.

Elle se concentra.

- Tiens, tiens...demain, tu projettes de remplir la boîte aux lettres du concierge avec des crottes de hamster ? Tout cela aidée de ton petit frère, Nélio, qui t'obéit comme un robot parce qu'il te vénère.

Et elle acheva :

- En plus, c'est vraiment n'importe quoi de descendre d'un balcon au bout d'une corde ! La prochaine fois que je vous y prends, je vous envoie sur Krypton !

L'iris de madame Banet retrouva sa couleur grise habituelle, tandis qu'elle approchait son visage de celui de Lola.

- Je n'ai pas pour habitude de disputer les enfants des autres, murmura-t-elle. Vos bêtises, ce ne sont pas mes affaires ! Par contre, je déteste qu'on pénètre chez moi à mon insu. Alors vous allez retourner dare-dare chez vos parents, avant que je me fâche.

Nélio s'apprêtait à filer sans discuter, mais Lola le retint par la manche.

- On n'a pas de parents chez nous ! lança-t-elle.

Madame Banet leva de nouveau un sourcil interrogateur.

- Depuis deux ans, notre père vit avec son idiot de Julie ! siffla Lola. Ils viennent d'avoir un bébé, et nous, on n'en voulait pas, alors on refuse de les voir !

Sa voix trembla légèrement et l'ouïe extra fine de la super-héroïne perçut le son d'une fêlure dans le cœur de la jeune fille.

- Et votre mère ? demanda-t-elle.
- Elle est infirmière, expliqua Nélio, en passant la tête par-dessus l'épaule de sa sœur. Cette nuit, elle est de garde à la clinique. Mais si on a un souci, on peut sonner chez le voisin d'en face.
- Maman travaille tellement qu'elle n'a presque pas le temps de s'occuper de nous, poursuivit Lola. Le week-end, elle est crevée, elle nous regarde à peine.

Elle s'arrêta un instant, le regard vague, puis reprit :

- Quand on fait les pires bêtises du monde, maman dit qu'on est de drôles de chenapans. Et quand les gens se plaignent, elle soupire : « Ça suffit, il faut vous calmer les enfants ! », et c'est tout. Elle ne nous punit même pas, tellement elle s'en fiche ! C'est clair qu'on est des boulets pour elle.

« Pauvres petits, ils cherchent à attirer l'attention de leurs parents pensa madame Banet. Père absent, mère culpabilisée...malaise familial évident. »

Elle consacrait sa vie à sauver les gens de la noyade, des incendies, des tsunamis et d'autres cataclysmes, la souffrance humaine la touchait profondément.

- Je peux vous aider ? demanda-t-elle, émue.
- Oui, on veut que vous nous rendiez invisibles ! s'écria Lola. Comme ça, on pourra faire des bêtises encore pires sans se faire prendre.

Outrée, madame Banet refusa d'un mouvement de tête énergique.

- Si vous n'acceptez pas, menaça Lola, on dévoilera votre véritable identité au monde entier. Il y aura tellement de curieux à votre fenêtre que vous ne pourrez plus vous envoler pour sauver l'humanité !

Chapitre 4 : Super émotion

Madame Banet n'avait aucune envie d'être envahie par des hordes de journalistes et d'admirateurs en délire. Elle avait suffisamment de situations de crise à gérer. C'était une super-héroïne discrète et consciencieuse qui tenait à rester incognito. Elle dévisagea longuement ses deux jeunes maîtres-chanteurs et leur répondit :

- D'accord, j'accepte de vous rendre invisibles. Mais à une condition.
- Laquelle ? demanda Lola, méfiante.
- Vous passerez la soirée avec moi.

Les yeux de la jeune fille s'illuminèrent.

- OK, marché conclu !

Madame Banet consulta sa montre à écran infrarouge. Il lui signalait les catastrophes imminentes.

- Ça tombe bien, annonça-t-elle en souriant, ma prochaine mission a lieu pile à l'endroit où je voulais vous emmener !

Elle passa rapidement ses paumes au-dessus de leurs trois têtes. Une brume opaque les enveloppa une fraction de seconde, puis disparut. La super-héroïne cala Lola sous son bras gauche, Nélio sous son bras droit, tourbillonna sur elle-même, et décolla en un éclair.

- Youhouh ! hurlait Lola. On vole !

Nélio contemplait l'incroyable paysage de toits et de cheminées qui défilait sous ses yeux. La bise glacée lui fouettait le visage, jamais il n'avait ressenti une telle sensation de liberté !

Madame Banet déposa les enfants au pied d'une grande bâtisse entourée d'arbres, à la périphérie de la ville.

- Ne bougez pas, je reviens ! leur lança-t-elle, en repartant comme une flèche.

Lola et Nélio la suivirent du regard. Elle rejoignit la cime d'un cèdre gigantesque qui se dressait à côté de la porte d'entrée. Ses branches hautes croulaient sous le poids de la neige et menaçaient de rompre.

- Si elles cassent, murmura Lola, elles pulvériseront le toit de cette maison !
- Regarde ! s'exclama Nélio, en pointant la voisine du doigt.

D'un souffle puissant, madame Banet propulsait la neige plusieurs mètres en contrebas. Allégées, les branches retrouvèrent leur élasticité. Tout danger était écarté.

- Il ne te rappelle pas quelque chose, cet endroit ? demanda soudain Lola à son frère.

Nélio observa les murs clairs, les volets bleus et la grande baie vitrée du rez-de-chaussée. Il se souvenait y être venu, il y a longtemps...

- C'est la clinique où travaille maman ! s'exclama-t-il, ébahi.
- Qu'est-ce qu'on fait là ? s'inquiéta Lola.

Madame Banet se posa à leurs côtés.

- J'aimerais vous montrer quelque chose, dit-elle. Ou plutôt, vous faire écouter quelqu'un. Suivez-moi et parlez tout bas.

Elle entraîna les enfants à l'intérieur.

- Ce n'est pas fermé à clé ? s'étonna Nélio.
- J'ai un passe universel ! s'amusa la super-héroïne, en agitant son index chromé.

Lola jetait des coups d'œil inquiets autour d'eux.

- Si quelqu'un nous aperçoit, ça va barder ! souffla-t-elle.
- Aucun risque ! la rassura sa voisine. Je nous ai rendus invisibles avant de partir !
- Pourtant je vous vois très bien, et Nélio aussi !
- Oui, répliqua madame Banet, mais pendant une bonne heure nous serons transparents aux yeux des autres.

Elle s'arrêta devant une porte qu'elle fit discrètement coulisser. Ils se trouvaient sur le seuil d'une chambre. Un vieil homme reposait sur un lit. Ses bras maigres dépassaient de la couverture. Assise auprès de lui, une infirmière lui massait les mains.

Stupéfaits, Nélio et Lola reconnurent leur mère.

- Parlez-moi encore de vos enfants, ma petite Chloé, lui demandaient le vieil homme, d'une voix faible. Ça me rend joyeux !
- Nélío est très sensible, raconta la jeune femme. Il aime la nature, un rien l'éblouit. Si vous l'entendiez imiter le chant des oiseaux, c'est un pur bonheur !

Elle reposa la main du malade sur le drap, se saisit de l'autre et poursuivit d'une voix riieuse :

- Quant à ma Lola, c'est une fée ! Elle est joyeuse et intrépide. Elle a toujours plein de choses à raconter, elle illumine la maison !

Elle se pencha vers le malade.

- Ils sont les soleils de ma vie, vous savez, lui confia-t-elle.

Lola et Nélío échangèrent un regard ? Leurs yeux luisaient d'émotion et le même sourire radieux illuminait leurs visages. Les mots de leur mère les enveloppaient d'un voile de douceur.

- Venez, leur murmura madame Banet, en refermant la porte. Nous avons une autre visite à faire.

Lola ne songea même pas à protester, elle flottait sur un petit nuage.

Chapitre 5 : Super bonnes résolutions

Durant leur second vol, Lola et Nélio restèrent silencieux. La voix de leur mère résonnait encore en eux.

La super-héroïne atterrit sur un balcon, devant une fenêtre éclairée. De l'autre côté de la vitre, un bébé buvait son biberon dans les bras d'un homme en pyjama.

- Papa ! s'écrièrent Lola et Nélio, d'une seule voix.
- Chut ! fit madame Banet. Vous êtes invisibles, mais on peut vous entendre !

Le nez contre les carreaux, Lola et Nélio observaient leur père. Il promenait maintenant sa petite fille dans la pièce. Le son de sa voix leur parvint, à peine audible. Ils frissonnèrent. Cette chanson qu'il fredonnait, c'était la berceuse de leur enfance. Celle qui les apaisait quand ils faisaient des cauchemars ou quand ils étaient malades.

- Regarde, Lola, sur la commode ! souffla Nélio.

Dans un cadre, Lola reconnut une photo d'elle et de son frère. Elle se rappelait très bien quand Julie l'avait prise, lors d'un pique-nique au parc, l'année dernière. Ils avaient passé leur temps à la faire enrager. Pourtant, sur l'image, ils souriaient comme des enfants sages.

Leur père s'était arrêté devant leur portrait et le montrait au bébé. Il caressait leurs visages, l'air mélancolique. Soudain, la petite fille tendit ses minuscules doigts et effleura la photo à son tour.

- Je vous présente votre sœur, Élise, murmura madame Banet.
- Elle est trop mignonne ! chuchota Nélio. J'ao envie de lui faire des bisous.
- Moi aussi, dit Lola.

Madame Banet les entoura de ses bras et ils décollèrent en douceur.

Les enfants étaient surexcités.

- Tu as vu ? Les cheveux d'Élise sont aussi épais que les miens ! s'écria Nélio.
- Et elle a les mêmes yeux bleus que moi ! dit Lola.

Elle sentit son cœur battre fort dans sa poitrine.

- Papa avait l'air de drôlement tenir à notre photo, continua-t-elle. Il me manque...

Madame Banet se posa sur le balcon de leur appartement.

- Vous aussi, vous lui manquez ! s'exclama-t-elle.

Elle accompagna les enfants jusqu'à leur chambre.

- Vos parents sont séparés, mais ils vous aiment, vous l'avez vu et entendu, dit-elle, en les bordant. Vous êtes importants pour eux. Inutile de faire des bêtises pour qu'ils vous remarquent !

Elle les embrassa et se dirigea vers la porte.

- Madame Banet ? appela Lola.
- Oui ?
- Je suis désolée d'avoir voulu raconter votre secret au monde entier...
- Moi aussi, murmura Nélio.

La super-héroïne éclata de rire.

- Je ne vous aurais pas laissé faire ! J'ai un philtre langue-muette pour faire taire les bavards !
- Mais alors, si vous nous avez rendus invisibles...

- C'était pour vous montrer qu'aux yeux de vos parents, vous ne serez jamais transparents ! s'amusa madame Banet.

Elle regarda sa montre.

- Bon, il faut que j'aie intercepter un missile nucléaire égaré au-dessus de la mer de la Tranquillité ! Au revoir, les enfants, et rendez-vous chez moi, demain à midi !
- Pour quoi faire ? s'étonna Lola.
- Pour vous rendre de nouveau invisibles, pardi ! Sinon tout le monde vous verra verser les crottes de hamster dans la boîte aux lettres du concierge !

Lola et Nélio se redressèrent dans leur lit.

- Mais on ne veut plus faire ça ! protesta Nélio.
- Demain, c'est samedi, expliqua sa sœur, on aimerait faire une surprise à maman. Lui cuisiner un bon gâteau.
- Venez dimanche, alors ! proposa madame Banet.
- Impossible, répliqua Nélio. Dimanche, on ira voir papa, Élise et Julie.
- Bon, comme vous voulez ! rétorqua la super-héroïne, en souriant dans sa cape.

Elle leur adressa un petit signe de la main et fila sauver le monde.

- On ne fera plus jamais de bêtises, Lola ? demanda Nélio, une légère pointe de regret dans la voix.
- Bien sûr que si ! répondit sa sœur. Moi, je rêve de piquer une tenue à madame Banet, histoire de voir à quoi je ressemble en super-héroïne !
- Et moi, j'aimerais trop essayer son philtre langue-muette sur Violette ! C'est une fille qui m'embête à l'école.

- T'inquiète, frérot, tu auras ta potion pour faire taire cette vilaine pipelette, parole de soeurette !
- Bonne nuit, Lola, dit Nélio, ravi de toutes ces bonnes résolutions.
- Bonne nuit, Nélio, répondit Lola.

Elle bâilla à s'en décrocher la mâchoire et ajouta :

- Tu sais, je trouve que tu es un frère extraordinaire.

Et elle sombra dans le sommeil, sans même s'apercevoir qu'elle avait prononcé un « x » correctement, pour la première fois depuis longtemps.